Laprak, le retour …

Voici un petit résumé sommaire et informel de notre visite éclair à Laprak.

***Participants** :*

Jacqueline : trésorière des Amis de Laprak
Michel : membre du bureau des Amis de Laprak
Nicole et Jean-Claude : marraine et parrain des Amis de Laprak

***Le contexte** :*

Notre passion commune pour le Népal en général et pour nos amis Laprakis en particulier nous a fait retrouver dès cet automne « les chemins de Kathmandu » …

Une fois sur place et juste avant notre retour en France, l'idée nous a parue évidente qu'il fallait « monter au village » pour témoigner à nos amis notre amitié, celle de tous les Amis de Laprak qui ont participé généreusement à l'aide d'urgence et aux projets de reconstruction en cours. On tenait aussi à ressentir par nous-mêmes leurs conditions de vie pour mieux les faire partager à tous les amis.

***Le programme** :*

Jour 1 : départ de Kathmandu à 06H30. Arrivée à Laprak à 17H00 !!! Au passage, rencontre et petite réunion informelle avec une professeur de l'école de Mandre.

Jour 2 : réunion avec l'équipe de l'école (Babi Raj, directeur, professeurs,) visite du « camp de réfugiés » (il faut bien l'appeler comme ça …) du nouveau campus scolaire, du village « historique », …

Jour 3 : retour à Kathmandu – rencontre des instituteurs à Barbak et à Balloi

***L'organisation** :*

Nous avons bien sûr fait appel à nos amis de Trinetra et de Ganesh Himal (Sunar et Harka) pour organiser la logistique. Location d'un robuste 4X4, rendez vous avec les enseignants des différents villages …

Notre guide interprète franco-népali-gurung a été Ras Bahadur Gurung

Le financement *:*

Faut il le préciser ? Oui, il vaut mieux sans doute … En accord avec nos principes habituels, cette petite excursion a été financée uniquement avec nos cassettes personnelles …

Le ressenti *:*

Très fort ! Vraiment très fort … Accueil chaleureux, adieux émouvants … On ne peut s'empêcher d'être frappés par la somptuosité du site : vues admirables sur le Ganesh Himal, le Boddah Himal, le Shringi Himal, qui rend encore plus frappant l'impression de précarité du camp. Les conditions de vie sont celles qu'on supposait (très sommaires) mais il faut être là pour vraiment comprendre ce que vivent et ressentent nos amis : le froid, la difficulté d'aller s'approvisionner en eau bidon par bidon, l'inconfort permanent, le souci quotitien d'aller chercher le bois pour faire la cuisine ...

Nous avons été frappés par l'extraordinaire dignité les villageois, par leur courage dans l'épreuve, par leur gentillesse … Au moment des adieux, ils ont insisté pour nous faire des cadeaux : pommes de terre, chilam, haricots, œufs, beurre de bufflesse (« gyu ») … Pas une fois un enfant nous a demandé un « mitaï » (bonbon) et encore moins une roupie …

La piste *:*

On avait un peu de peine à « se faire une idée » de cette piste … Maintenant c'est plus clair …

- *Elle ne peut être utilisée que par de solides 4X4 et des tracteurs*
- *Certains passages dans des éboulis surplombants sont particulièrement dangereux*
- *Les croisements sont difficiles*
- *La montée de Mandré et la section Barpak – Laprak sont très difficiles (passages boueux, virages en épingle) Nécessité d'un chauffeur expérimenté.*
- *Nous avons mis 11 heures KTM-Laprak et 5 heures de Baluwa à Laprak (plusieurs arrêts, dont un à cause de la piste bloquée par un 4X4 qui s'était embourbé).*

LE CAMP DU HAUT (Gupsi Pakha):

Le 16 octobre à 17H nous sommes arrivés au camp 1 des Laprakis à 2700m, après 11H de 4X4 dont une partie sous une pluie battante. Nous avons reçu un accueil très chaleureux et très émouvant.

Le 25 avril, les Laprakis se sont tous regroupés dans ce camp puis pour avoir plus de place, ils se sont répartis en trois camps. Il y a 300m de dénivelé entre le 1er et le 3ème camp. Il fait très froid à Pupsi Pakha.

Gupsi Pakha, le camp à 2700m. C'est le plus important des trois camps. Il y a les services municipaux, le centres de soins et l'école provisoire. C'est là que nous passerons la nuit et que nous ferons nos réunions.
Les Laprakis ne pourront pas reconstruire en dur à cet endroit car le terrain appartient au gouvernement. Il faut attendre son autorisation pour le faire.

L'accueil chaleureux de Kamsi.

Réunion avec Ram BHD Gurung, secrétaire de l'action sociale du village, appointé par le gouvernement.

Quelques infos glanées lors d'une petite réunion informelle avec Ram (secrétaire de l'Action Sociale)

Les camps :
Il y a 3 camps principaux
- Gupsi Pakha à 2700m
- Chulo Rinchilung à 2600m
- Sano Rinchilung à 2400m

Les « maisons » :
- avant le séisme il y avait 592 maisons à Laprak, aujourd'hui il y a 617 abris car des familles se sont séparées par manque de place.
- les Kamis ont intégrés leurs abris dans les camps.

La nourriture :
- 9 sacs de 30kg de riz fournis par l'ONU ont été distribués par famille (seuls 2 ou 3 sur la quantité étaient de bonne qualité, il a fallu trier)
- De Gupsi Pakha Il faut 4 heures aller et retour pour aller cultiver les champs
- Les Laprakis cultivent toujours les pommes de terre, le maïs, le soja, les haricots, l'orge, le chou, le chilam …

L'eau :
- il y a 12 points d'eau à Gupsi, ce n'est pas suffisant
- il y 6 citernes de 1000 litres d'eau en réserve (voir photo)

L'école :
- les bâtiments temporaires se trouvent en contre bas du camp de Gupsi Pakha
- pour les enfants il y a 30 minutes de marche depuis le camp Sano Rinchilung

La santé :
- 1 dispensaire
- 1 salle d'accouchement

Sanitaire :
- 40 WC
- plusieurs petites cabines pour faire sa toilette

Electricité :
- les camps sont éclairés par des panneaux solaires donnés et installés par Electricien sans Frontières

Communication :
- Le relais téléphonique se trouve à Kashigaon. C'est compliqué de téléphoner
- 15mn sont nécessaire pour avoir le réseau

La majorité des abris, très sommaires, sont construits en tôles, bois et bâches.

Des panneaux solaires fournis et installés par Electriciens sans Frontières servent à éclairer le camp.

A droite (marque **A**) Une cabine sommaire mais fonctionnelle permettant aux villageois (ses) de s'isoler pour faire leur toilette.

Vue d'un abri construit en bois, tôles et bâches.

La construction des abris continue.

Abri pour les animaux.

Un panneau solaire « municipal » et le poin d'arrivée d'eau du lodge

Repère **A**, vue d'un des 12 points d'arrivée d'eau,
Repère **B** vue d'un des 40 WC du camp

Le centre de soins et la mairie.

La grande tente servant de salle d'accouchement.

La pancarte sur le bâtiment temporaire de la mairie avec les noms des différents camps.

Le panneau sur le bâtiment temporaire du centre de soins.

Une des deux réserves d'eau.

Les ordures sont regroupées et brulées.

Les Laprakis ont commencé à empierrer les chemins.

Kamsi et Man Bahadur ont reconstruit un lodge sommaire. C'est là que nous avons passé la nuit.

L'ECOLE TEMPORAIRE

Une partie des tôles ont été récupérées sur les bâtiments de l'ancienne école. Les Amis de Laprak ont financé le complément ainsi que les armatures de montage, le montage des bâtiments et l'empierrage des chemins. Le campus scolaire est composé de :

- 16 classes
- 1 nursery (1 classe)
- 1 internat 9 pièces
- 1 bureau pour le directeur et les professeurs (1 pièce)
- 2 toilettes
- 565 enfants sont scolarisés (85 ont quitté le village, 9 sont décédés pendant le séisme)
- 18 enseignants assurent les cours
- 1 « helper » (aide)

Le nouveau campus scolaire provisoire. On l'a trouvé très propre, comme l'ensemble du camp. Il n'y a pas de cours, ce sont les vacances de Dashain.

Le bureau du directeur et des professeurs.

La réunion s'est déroulée en présence de :

Les Amis de Laprak :

Jacqueline (trésorière), Michel (communication) Nicole et Jean-Claude (marraine et parrain)

La traduction a été assurée par notre guide, Ras

Laprak :

- Bavi Raj Directeur de l'école
- Marsingh Comité du Village
- Kisan président du Comité de l'Ecole
- Sushil Comité de l'Ecole
- Maila, Comité de l'Ecole
- Mahima, 2eme secrétaire Comité du Village
- Ram, responsable social du Village
- Dhan, professeur
- Irmilitee, enseignante
- Jun, enseignant
- Sagar, enseignant
- Telco helper
- Kiran, Care Nepal
- Dhan, villageois

Kisan et Bavi Raj (directeur de l'école)

L'assistance, tout à droite Ras.

Badi Raj, son assistance, Jacqueline et Michel qui prend des notes.

L'intérieur d'un des bâtiment provisoire, le sol ne peut pas être cimenté car l'emplacement définitif n'est pas encore fixé par le gouvernement.

Nous avons fait lire aux Laprakis le texte ci dessous de Christian Président des Amis de Laprak, écrit en Anglais et traduit en Nepali :
« Le drame que vous avez vécu et que vous vivez encore, nous touche profondément, nous sommes de tout cœur avec vous et pensons toujours à vous. Nous ne sommes pas venus avant car nous pensons que notre présence était plus utile et efficace en France pour récolter le maximum d'argent et vous aider à reconstruire tous les bâtiments scolaires. Mais notre priorité c'est Laprak. Dès que vous serez prêt à reconstruire en dur les bâtiments scolaires nous serons là pour vous apporter tout le soutien financier dont vous avez besoin. En attendant l'argent est en France et sera envoyé à Ganesh Himal, projet par projet, au fur et à mesure de vos besoins. Le 25 avril, j'ai été obligé de faire demi tour à Abhu Dabi avec mon groupe, mais je reviendrai, c'est promis, en mars 2016
Vous pouvez compter sur nous.»
Pour les Amis de Laprak et tous vos amis de France, Christian
Marsingh a répondu, qu'ils avaient vu passé beaucoup d'associations nouvelles et qu'ils étaient tristes que personne encore des Amis de Laprak ne soit venu, nous qui les aidons depuis si longtemps. Maintenant c'était bien nous sommes venus, nous leur avons parlé et ils nous font confiance.

Résumé des demandes et besoins de l'école exprimés par le Comité:

- Equiper les bâtiments provisoires en bancs et tables :
Ce point a été vu avec Sunar de Ganesh Himal, le chiffrage a été envoyé et accepté. Cera réalisé après Dashain.
- Fournir aux 565 enfants scolarisés un blouson, extérieur goretex, intérieur fourrure polaire car il va faire très froid cet hiver dans les classes: vu avec Sunar et Ganesh Himal. Il faut faire faire un devis après Dashain: en principe accepté
- prendre en charge le salaire de 6 enseignants : vu avec Sunar et Ganesh Himal, accepté mais pas avec les augmentations demandées.

- Comme tous les 2 ans les élèves de 9eme et 10ème demandent de faire un voyage scolaire éducatif : vu avec Sunar et Ganesh Himal, accepté

-Quand l'emplacement définitif de l'école sera déterminé, l'école aura besoin de panneaux solaires, d'un ordinateur et d'une imprimante.

LES CAMPS DE THULO ET SANO RINCHULING

Thulo Rinchuling à 2600m. Quelques campements au milieu des terrasses.

Contrairement à Gupsi Pakha, les Laprakis, installés là sont propriétaires de ces parcelles.

Sano Rinchuling à 2400m. Ici il y avait déjà des constructions en dur.

Sun Bahadur avait fait un entrepôt de marchandises à cete endroit. Il l'a transformé en épicerie. Il y habite là avec sa famille.

Plus poche de la forêt, la menuiserie est installée ici depuis longtemps…

Avec la reconstruction, la demande en planche est très forte.

La belle mère de Nale nous invite chez elle…

pour une dégustation de pommes de terre et chilam.

VISITE PAR NICOLE DU VILLAGE « HISTORIQUE »:

Nicole n'a pas assisté à la réunion qui se tenait au groupe scolaire. Elle est descendue avec Nale jusqu'à l'ancien village.
Avant le séisme, il était composé (données de Ram, secrétaire social du village) de :
- 9 wards (quartiers)
- 592 maisons
- 3219 habitants

Du groupe scolaire, il ne reste plus rien, mais tout autour Nicole a pu constater que certains villageois ont commencé à reconstruire !

Le portail d'entrée du groupe scolaire le bâtiment « A ».

Nicole contemplant le désastre.

Le bois a été récupéré.

Avec toutes les reconstructions, de loin, le village ne semble pas être touché.

Une maison en cours de rénovation.

Une femme fauche sa terrasse.

Une maison habitée et fleurie.

Nicole ne s'attendait pas à ça ! Des enfants jouent dans les rues…

Un villageois tresse une natte…

Un autre répare sa maison…

Des haricots sèchent au soleil…

Quand on arrive au village, il y a une grande animation, des enfants jouent dans les rues, des villageois restaurent leur maisons, certains travaillent sur les terrasses. On entend taper, rire, courir, les coqs chantent…c'est un village bien vivant que les Laprakis ne veulent pas laisser à l'abandon.

LES ADIEUX

Nous sommes arrivés avant-hier et déjà il faut penser au retour … Cette visite éclair nous a permis de vivre 3 jours très intenses, riches en émotion. C'est clair qu'ils resteront gravés à jamais dans notre mémoire.

Nale et sa ravissante femme.

Marsingh et Punmaya, sa fille (filleule de la fille de Nicole et Jean-Claude).

Ras et son plus jeune fils.

Jean-Claude reçoit la tika de bon voyage.

Ce n'est qu'un au revoir ...

Nous repartons bouleversés par tant de gentillesse.

Souvenirs … Souvenirs …

Pour la petite histoire, on peut préciser que ce séjour au Népal est le 12 ème pour Nicole et Jean-Claude et le … 31 ème pour Jacqueline et Michel. A ceux qui ont un peu de temps à perdre on peut conseiller de jeter un coup d'œil à leur premiere découverte de Laprak en 1997 en compagnie de Sunar et Lalamaya (la femme de Sunar) ***« Laprak, Village Gurung … »*** *http://www.trinetra-adventure.com/Laprak-97.htm*